



NOVEMBRE 2018

DANS CETTE ÉDITION VOUS ALLEZ TROUVER



Le 11 novembre, nous aurons l'occasion de nous recueillir pour rendre hommage au courage et au dévouement des braves canadiens et canadiennes qui ont fait le sacrifice suprême, celui de mourir pour notre pays. Depuis 1919, nous prenons un moment pour saluer également ceux qui sont revenus de ces batailles, et ce à la onzième heure du onzième jour du onzième mois.

Le Canada a une fière histoire d'appuyer ses alliés dans notre désir de voir la démocratie s'installer partout, et de défendre les pays aux prises avec des injustices et des atrocités qui nous ont été épargnées ici au pays.

Plusieurs guerres, conflits, missions nous ont pris des membres de nos familles. Les braves qui nous sont revenus ont eu repris leur vie, après leur service, sans parfois

Le 11 novembre jour du Souvenir

Des loups en chair et en biscuit!

Par Suzanne Charron

Prix du Citoyen de l'Année

LA FARFO À L'AFO

Madame Amanda Simard, députée de
Glengarry-Prescott-Russell

Novembre, mois de la littératie financière

Généalogie et génétique! No 2

Par Suzanne Lesage

LIVRES TAILLÉS SUR MESURE

Par Paul-François Sylvestre

Me Josée Forest -Niesing nommée au Sénat
canadien

50 ans, ça se fête! - Club 50 de Rayside-
Balfour

Certificat de reconnaissance présenté à
madame Anita Corriveau

Les Pokémons, qu'ossa donne?

Aînés branchés : témoignages

Babillard, nouvelles régionales

Ottawa-EST

NORD - Moyen Nord

Centre - Sud

Résultats du sondage du mois d'octobre

Sondage du mois de novembre

Mot de la fin





avoir toujours reçu la reconnaissance et l'appui qui leur est dû.

Profitons du 11 novembre pour penser à eux aussi, et les remercier tous, présents et passés, de la sécurité que nous vivons dans notre grand pays, et de leur sacrifice et de celui de leurs familles. Leur courage et leur générosité sont incomparables.

*Au champ d'honneur, les coquelicots sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace, les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement des obusiers.*

*Nous sommes morts, nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis, c'est nous qui reposons ici au champ
d'honneur.*

*À vous jeunes désabusés, à vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme le goût de vivre en liberté.*

Acceptez le défi, sinon les coquelicots se faneront

Au champ d'honneur. Jean Parizeau.

Une adaptation du poème "In Flanders Fields" de John McCrae





Des loups en chair et en biscuit!

Par Suzanne Charron, auteure et éducatrice en science du loup

La conceptrice et coordonnatrice du voyage et membre de l'UTA, Suzanne Charron, explique que le



Figure 1 Grand Hurllement (photo Muriel Mogensen)

thème du voyage « Sur les traces du loup » visait Quatre jours, mille kilomètres, cinquante-six voyageurs - le tout « sur les traces du loup ». *Aouuuuh!!!* Ce voyage d'autobus plutôt inusité a été organisé par l'Université du Troisième Âge (UTA) de Sudbury, et s'est déroulé non seulement à faire connaître le loup, mais a servi aussi de prétexte pour faire découvrir des bijoux de notre région, soit dans le code régional 705.

Le loup du côté art : À la Galerie d'art de Clermont Duval, à Mattawa, les peintures de loups et d'originaux étaient à l'honneur. Ces œuvres colorées cachaient toutes un élément magique démythifié par nul autre que l'artiste/auteur Clermont Duval lui-même. Les gens ont pu également voir la nouvelle statue du légendaire Jos Montferrand au musée local.

Le loup du côté tradition autochtone : Au Circling Hawks Centre, à Burk's Falls, l'artiste Lynette



Figure 2 Suzanne Charron (g) Basile Dorion et Francine Hurtubise (photo Gérard Violette)

Brooker a accueilli les gens dans un tipi où elle les a initiés à la fumigation pour ensuite les guider dans une cérémonie autochtone honorant les quatre directions et le rôle du loup dans celle-ci. Suit une visite du jardin inspiré de diverses croyances spirituelles.



Le loup du côté science :
Pour préparer les voyageurs aux loups du Haliburton Forest Wolf Centre, - oui, de vrais de vrais, en chair et en os -, la coordonnatrice donne une leçon éclair sur le langage corporel des loups. Puis, question de rester dans le thème, on déguste pour la collation des biscuits en forme de loup. Cependant, lors de la visite au centre des loups, les canidés sauvages n'étaient pas très expressifs étant donné la canicule qui les accablait!



Figure 3 Joanne Dupuis (g) Gabrielle et Michel Taillon, Madeleine et Alfred Michel, Suzanne Charron (photo Francine Hurtubise)



Figure 4 Clermont Duval avec Francine Hurtubise (g) Régina Paquette, Angèle Bradley, Thérèse Allard, Muriel Mongensen et Madeleine Landry (photo Suzanne Charron)



Figure 5 Festival du Loup - encan (photo Suzanne Clermont)

Entendu qu'à l'été les loups sont toujours moins impressionnants qu'à l'hiver avec leur pelage plus épais et lisse.

Le loup du côté folklore : Avant de participer au Festival du Loup de Lafontaine, les voyageurs ont visité le Sanctuaire des martyrs canadiens à Midland. Et, par le jeu, ils ont fait connaissance de la légende du loup de Lafontaine. Cette histoire mi-légitime, mi-véridique est à l'origine du festival qui

célèbre la communauté franco-ontarienne de la région. Avant le souper sous la tente, le conteur Basile Dorion est monté à bord de l'autobus et nous a guidés lors d'une tournée historique de son coin de pays. Il nous a même fait une mise en scène spectaculaire de la mort du loup de Lafontaine, un

événement qui a uni la communauté divisée. En soirée, le groupe musical Deux Saisons nous a fait chanter et danser comme dans une vraie fête de famille.

Par surcroît, l'une des nôtres, Lucie Boudreau, a remporté le prix du meilleur hurlement chez les adultes!



Figure 6 Des loups en en chair et en os (photo Francine Hurtubise)



Le dimanche matin, les voyageurs ont pu assister à une messe à l'église Sainte-Croix, lieu historique relié à la légende. La Meute culturelle de Lafontaine nous a ensuite servi un délicieux brunch crêpes-saucisses, histoire de bien nous lancer sur le chemin du retour - toujours « sur les traces du loup ».



Figure 7 Des loups en biscuits (photo Suzanne Charron)

AOUUUUH!!!

Un beau succès!



Abonnez-vous!
www.farfo.ca



Raymond Legault - Prix du Citoyen de l'Année

Le Canton de Glengarry-Nord a souligné le travail de Raymond Legault en lui accordant l'honneur de Citoyen de l'année. Monsieur Legault a contribué à l'évolution de la culture francophone dans son milieu par divers chapeaux portés à travers les années. Ce prix est en partie attribué pour son leadership dans l'achat et la gestion de l'édifice qui abrite maintenant La Fraternité, cet organisme francophone qui compte plus de 400 membres de la communauté de Glengarry-Nord.



Dans son discours, monsieur Legault a souligné que : 'J'ai œuvré pendant 33 ans en éducation ici à Alexandria. On m'a bien payé et je jouis présentement d'une bonne pension. Outre mon emploi, ce que j'ai entrepris et réalisé tout au long de ma vie, ce n'est pas pour l'argent mais pour rendre les autres heureux et les aider à grandir en tant que personne. C'est ma façon de redonner à une communauté qui m'a permis de gagner mon pain quotidien pendant si longtemps. J'en retire un sentiment de donner quelque chose en retour, un sentiment d'accomplissement. Oui, ce sont des expériences nouvelles et certains risques que j'ai pris; mais cela m'a permis de développer de nouvelles habilités. Il y a un proverbe qui dit: "Qui risque rien, n'a rien". Plus souvent qu'autrement quand on ose, peu importe l'âge, on peut vivre de belles émotions de récompenses et de plaisirs. Je vous invite donc à accepter les invitations et

les nouveaux défis que la vie vous offre, afin de stimuler votre personne et mettre du piquant dans votre quotidien.'

Ces mots inspirants démontrent l'engagement de monsieur Legault, et de son épouse Jeannine, engagement qui se poursuit dans ses rôles actuels de président de la FARFO, région de l'Est, et de président de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario, l'organisme provincial. M. Legault est, sans contredit, un homme généreux, efficace, mais surtout un rassembleur. Un prix mérité pour un homme de grande qualité.



LA FARFO À L'AFO

Plusieurs membres de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario ont assisté au Congrès de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario à Toronto du 26 au 28 octobre dernier.



Dans la photo des membres FARFO, de gauche à droite : Jean-Roch Boutin, vice-président, Gilles Fontaine, directeur général, Raymond Legault, président, Suzanne Bélanger-Fontaine, editrice Vivre+, Ronald Dieleman, coordonnateur de la région du Centre sud-ouest, et François Bazinet, trésorier.

Ce congrès annuel, qui rassemble la majorité des directions des organismes francophones de la province, avait pour thème 'Innovons ensemble', et a permis aux participants de partager leurs expériences et leurs attentes au sein d'ateliers et de plénières tout au long de la fin de semaine.



Madame Amanda Simard, députée de Glengarry-Prescott-Russell



M. Raymond Legault, président de la FARFO, madame Amanda Simard, députée de Glengarry-Prescott-Russell et adjointe parlementaire de la Ministre déléguée aux affaires francophones, madame Caroline Mulroney, et monsieur Gilles Fontaine, directeur-général de la FARFO.

Le congrès s'est terminé le dimanche matin lors de l'assemblée générale annuelle qui a reconduit entre autres monsieur Carol Jolin à la présidence de l'organisme.

Vous pouvez revivre certains des moments importants en consultant le site de l'assemblée à <https://monassemblee.ca/>



Généalogie et génétique! No 2

Suzanne Lesage possède un baccalauréat en sciences avec spécialisation en biochimie de l'université d'Ottawa et un doctorat en chimie de l'université McGill.

Son intérêt pour la **généalogie** remonte à sa tendre enfance où un cousin de son père, historien, lui a transmis sa passion.



Les sources

Un mois déjà ...

Vous avez déjà fait le tour de la boîte de chaussures et tout organisé ! Du moins, c'était là le but. Dans cette deuxième chronique, je vais parler tout de suite des sources, car il est important de partir du bon pied et de s'assurer de la fiabilité des informations dans son arbre.

Les sources ce sont ceux qui nous ont donné l'information. On espère que les renseignements qu'on a trouvés dans la boîte de chaussures sont exacts, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, on trouve souvent des cartes mortuaires qui indiquent l'âge du décès et la date de décès, avec naturellement une photo du défunt ou de la défunte. La seule chose qui est vraiment fiable c'est la photo ! Les cartes mortuaires sont ce qu'on appelle une source secondaire. Quelqu'un qui devrait savoir a donné les informations à l'imprimeur. Sauf que, des erreurs peuvent se glisser. Vous seriez surpris de voir combien de gens ont menti sur leur âge, même il y a longtemps, pour une variété de raisons. Les recensements sont notoires pour avoir des informations erronées sur les âges. Comme maintenant nous pouvons consulter les recensements du Canada de dix ans en dix ans, nominatifs (on a les noms de toutes les personnes) de 1881 à 1921 au Canada, on peut voir que beaucoup d'individus ont eu un vieillissement élastique. Aux États-Unis où beaucoup de nos ancêtres ont émigré temporairement, ils sont disponibles jusqu'en 1940. Les recensements sont une source secondaire, car on n'a pas l'identité des personnes qui ont fourni et colligé les informations.

Les sources primaires sont les actes soit de l'État civil ou notarié. Ce sont les documents officiels qui sont signés lors de l'événement, en général baptême, mariage et sépulture. Ils sont au moins en partie écrits à la main et signés par un officiel autorisé. Au début de la colonie on parlait de missionnaires, plus tard de curés, aussi de notaires pour les contrats, inventaires après décès et testaments. Ce sont les documents que nous avons qui sont les plus fiables, même s'ils comportent parfois des erreurs, surtout dans l'orthographe des noms.

Une source secondaire est une source recopiée. Toutes les fois qu'un document est copié, il y a chance d'erreur. La source secondaire est donc moins fiable que la source primaire. Mais on l'utilise surtout pour nous aider à localiser la source primaire. Avant l'ère électronique, des bénévoles constituaient des répertoires de mariages, baptêmes et sépultures des paroisses, pour aider à retrouver les informations. Dans certains cas, ces répertoires sont encore très utiles, car ils couvrent des périodes qui ne sont pas toujours disponibles dans les bases de données informatisées. Parmi les bases de données les plus utiles, on compte celle du PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal) qui a été achetée par l'institut Drouin qui en fait la mise en marché avec sa propre base de données qui donne accès aux actes. Il y a une version gratuite qui donne des informations de base et une version payante.



Une compagnie comme Ancestry.ca offre aussi un accès à ces mêmes actes, mais contre un abonnement mensuel. Le site WebFamilysearch.org est gratuit. Les registres paroissiaux y sont et les numérisations souvent de meilleure qualité que sur Ancestry. Par contre, l'indexation pour les paroisses du Québec est presque inexistante. Si l'on cherche des ancêtres ou cousins aux États-Unis ou maintenant dans plusieurs pays d'Europe, c'est une excellente source.

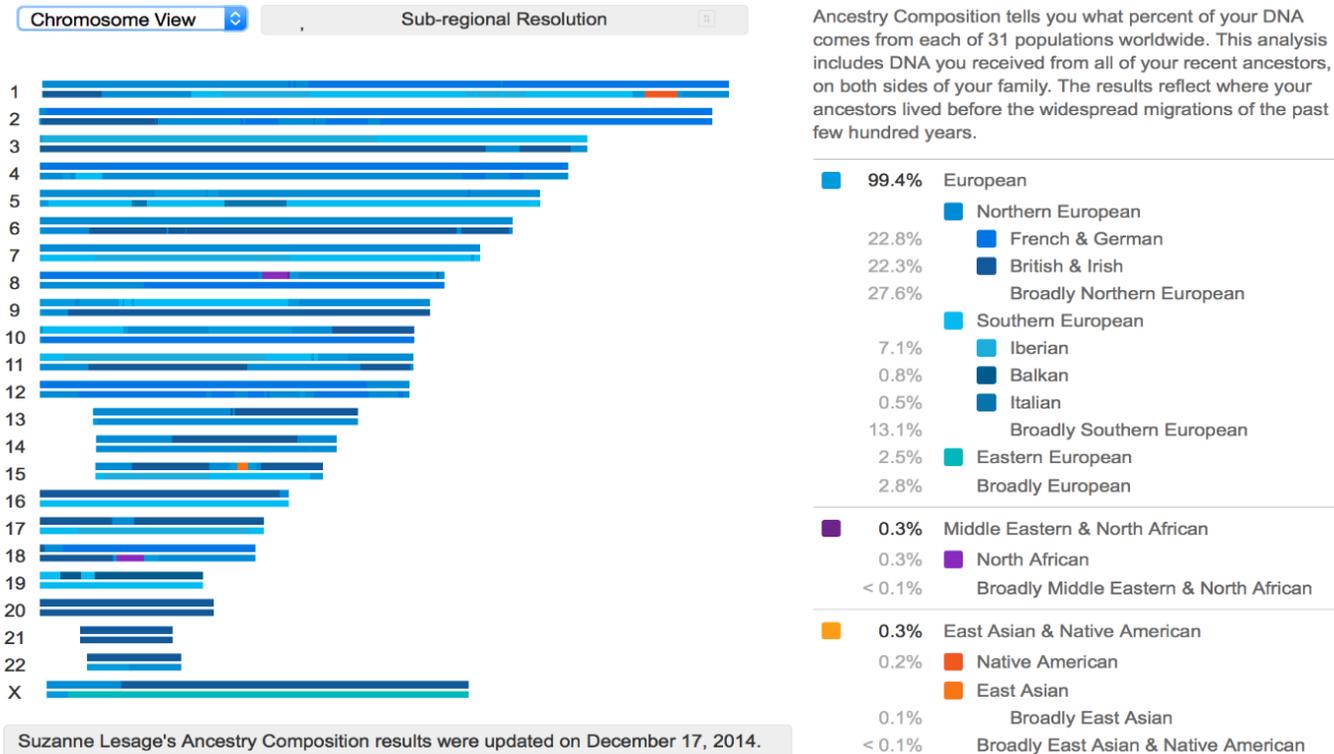
Et les arbres déjà tout faits ? Ce ne sont pas des sources fiables. La recopie est devenue beaucoup trop facile. Il y a des gens qui s'enorgueillissent d'avoir plus de 50 000 noms dans leurs arbres. Je suggère de les éviter, car, quelles sont les chances qu'ils aient vérifié les entrées avec des sources primaires ? Ça ne veut pas dire qu'il ne faille pas les consulter, mais il faut le faire avec circonspection. Si je trouve quelque chose d'intéressant, j'envoie un courriel au propriétaire pour qu'il confirme sa source.

Génétique - Moi British?

Les rapports sur les résultats des tests d'ADN que fournissent les compagnies comportent deux volets : une analyse d' « ethnicité » et une liste des gens qui ont fait le test avec la même compagnie et qui partagent de l'ADN avec vous - vos génocousins.

Le marketing se fait presque uniquement sur le premier volet, pourtant de l'avis des experts, la composante la moins fiable.

Le premier test que j'ai passé était chez 23andMe. Voici ce qu'on m'a donné comme origines ethniques :





Quelques mois plus tard, ma mère reçoit ses résultats et les miens sont modifiés :

Je passe:

- De 22,8 à 34,8% French & German
- De 22,3 à 16,2% British & Irish
- Je gagne 1,3% Scandinave
- Ibérique de 7 à 4,1%
- Italien de 0,5 à 3,9%
- Le 0,2% Native American est imputé à mon père...

Pourquoi ? Le fait de tester un parent permet de savoir lequel des deux segments nous vient de quel parent et rend donc les tests plus fiables. Je perds donc pas mal de British.

Aussi, quand les tests d'AncestryDNA sont devenus disponibles au Canada, j'ai décidé de faire le test avec eux. Voici mes résultats :

- Grande-Bretagne 55%
- Europe du Sud. 20%
- Péninsule Ibérique. 9%
- Irlande/Écosse/Pays de Galles. 8%
- Europe de l'Ouest. 6%
- Scandinavie 1%
- Mélanésie. <1%
- Moyen-Orient. <1%

Oh, mais surprise! En septembre de cette année, Ancestry a revisité ses rapports (ils ont maintenant plus de 10 millions de tests en banque) et...

Je suis maintenant 100% de France!

Chez FT-DNA - je n'ai pas refait le test, mais il est possible de transférer les résultats obtenus ailleurs pour pouvoir comparer leur analyse :

99% West and Central Europe et 1% Oceania
ADN Ancien: 11% Métal Âge invader 49% Farmer 40% Hunter-Gatherer

Je n'aime pas le terme ethnicité, mais on dirait que c'est vendeur, puisque les publicités sont toutes basées là-dessus. On comprend que le produit a été développé par des Américains pour le marché américain tout d'abord. Et si l'on regarde la situation de quelqu'un comme Roberta Estes, (blogueuse de DNAExplained) par exemple, on voit que beaucoup d'Américains vont avoir une branche française, deux branches anglaises et une branche allemande. On peut varier la composition du mélange avec d'autres nationalités. Mais dans ce contexte, on peut comprendre que quand on parle d'ethnicité, c'est de ça qu'on parle: d'où sont venus vos ancêtres américains? Alors quand on tombe sur une population assez homogène comme les Français d'Amérique du Nord,





le concept n'est pas particulièrement utile pour nous. Nous ne voulons pas seulement savoir que nous venons de France, mais de quelle région de France. Et là, les données fiables manquent terriblement. On commence à avoir des lignes nord-sud en France. Les gens du Nord ressemblant plus aux Allemands, et ceux du Sud aux Italiens et aux Espagnols. Le problème avec les Canadiens de souche française c'est que la majorité de nos ancêtres sont venus soit de Normandie, soit du Poitou, mais une fois rendus en Nouvelle-France, le Nord a marié le Sud, et ce, plusieurs fois.

Un de mes articles préférés relate une étude sérieuse qui a été faite en Grande-Bretagne, pour justement, essayer de voir comment on pouvait démêler les populations régionales.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4632200/#!po=9.50000>

On comprend assez rapidement que les Français et les Anglais puissent se ressembler, puisque ces derniers sont venus du continent pour peupler les îles britanniques après la dernière période glaciaire. Nous descendons de leurs cousins qui sont restés sur place.

Je préfère donc parler d'affinité génétique, surtout que c'est exactement ce qu'ils font. Ils ne comparent pas notre ADN à celui de nos ancêtres, mais bien à l'ADN des gens qui demeurent sur divers territoires, en ce moment. Si Ancestry m'avait dit que j'étais surtout British au premier abord, c'est qu'ils y avaient inclus la Normandie et la Belgique. Ils ont redécoupé les territoires et renommé les groupes de leurs clients. Pour moi, 100% de France il y a 350 ans est pas mal exact. À part une autochtone connue, un couple d'Écossais et un Anglais, le reste de mes milles ancêtres à la dixième génération sont tous originaires de France (quoique Noël Langlois...), de Belgique ou de Suisse - ce qui est le nouveau redécoupage. Ils ont maintenant inclus la péninsule ibérique et le nord de l'Italie dans leur définition de la France.

Il y a beaucoup de mécontents...



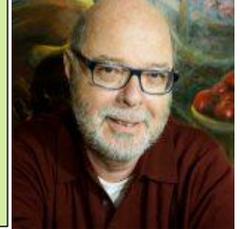
Abonnez-vous!

www.farfo.ca





Paul-François Sylvestre : Originaire du Sud-Ouest ontarien, Paul-François Sylvestre a été directeur des Éditions L'Interligne (Ottawa) et rédacteur en chef de la revue des arts Liaison (1987-1997), puis responsable du Secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario (1997-2002). Essayiste, romancier, nouvelliste et critique littéraire, monsieur Sylvestre a célébré l'an passé ses 40 ans d'écriture. Courriel : paulfrancois@sympatico.ca

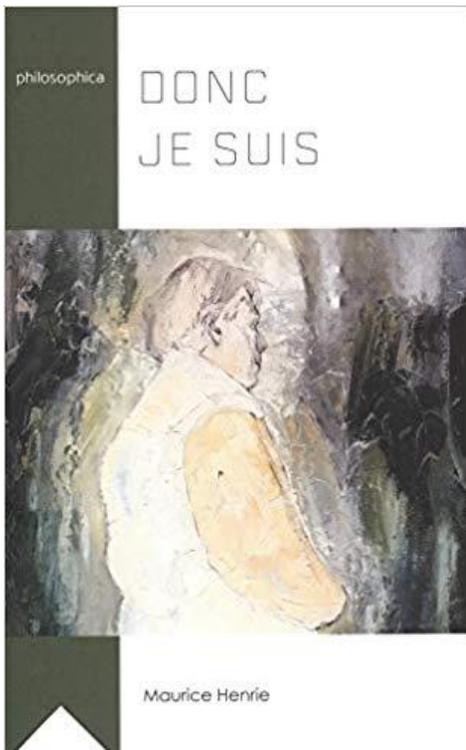


LIVRES TAILLÉS SUR MESURE

Essais philosophiques et page d'histoire canadienne

Paul-François Sylvestre

Ce mois-ci, je vous propose un recueil de courts essais philosophiques d'un aîné franco-ontarien, Maurice Henrie, et un roman basé sur une page d'histoire canadienne peu connue de la Seconde Guerre mondiale.



De Blaise Pascal à Maurice Henrie

Maurice Henrie, *Donc je suis*, essais, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2018, 142 pages, 24,95 \$.

Maurice Henrie a remporté tous les prix littéraires en Ontario français: Prix de la Ville d'Ottawa, Prix *Le Droit*, Prix du Salon du livre de Toronto, Prix des lecteurs de Radio-Canada, Prix Trillium. Il a publié dix-huit ouvrages (romans, nouvelles, récits, essais) et le plus récent nous le montre tel qu'il pense: *Donc je suis*.

L'auteur nous propose vingt-cinq courts essais philosophiques où il mêle allègrement contemplation, opinion et souvenir. Dans le premier essai, il part d'une conversation entre le roi Pyrrhus 1^{er} et son ami Cinéas, au sujet des conquêtes militaires. C'est un prétexte pour réfléchir sur la nécessité de ne pas laisser passer la vie sans agir. Il faut jouer le jeu car «le succès, s'il devait venir, viendrait de l'audace et non du renoncement».

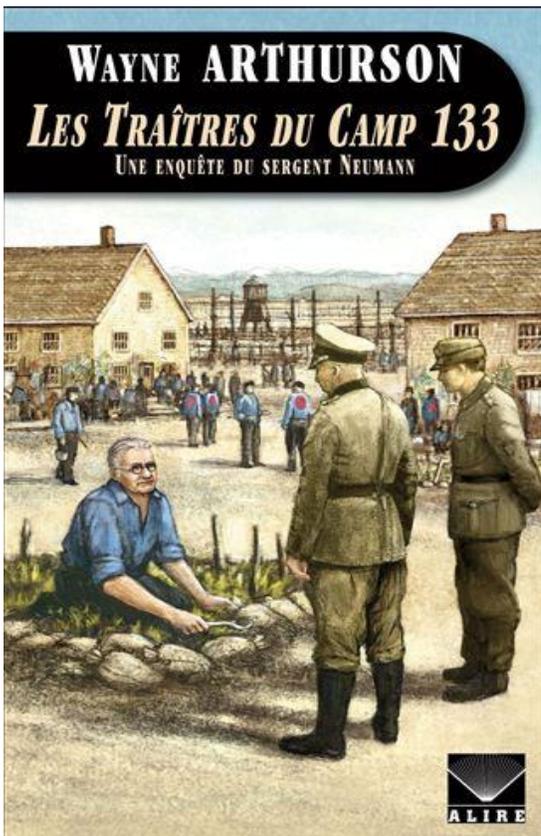




Plus loin, il est question de l'amitié, ce sentiment qui arrive à pas feutrés, «en catimini et à l'improviste». Henrie avoue n'avoir jamais connu d'amitié «pour toujours»; elle lui a semblé multiple et plutôt instable, éphémère, voire périssable. L'amitié, comme l'amour, «brûle d'abord d'un feu vif... puis disparaît un jour en ne laissant derrière elle que quelques bons souvenirs».

Lorsque l'auteur était adolescent, le curé lui a mentionné qu'il préparait ses sermons en présumant s'adresser à un public âgé de dix à douze ans seulement », bien que la moyenne d'âge se situait entre quarante et cinquante ans. Il en va de même, ajoute Henrie, pour les politiciens de tous les paliers de gouvernement. Ces gens se comportent « comme s'ils n'avaient pas atteint ni jamais dépassé le stade de ce qui est, chez chaque être humain, un comportement puéril et immature ».

La vie a donné à Maurice Henrie tant de plaisir et tant de joie qu'il caresse goulûment au soir de la vie, sans cesser de se poser des questions. À ce sujet, un professeur de philosophie a déjà dit à l'auteur de «poser des questions pour lesquelles il y a des réponses et éviter d'embêter les gens avec celles qui n'en ont pas!» Je ne saurais garantir que l'auteur a évité un tel piège dans cette collection de courts essais savoureux.



Des milliers de prisonniers allemands au Canada

Wayne Arthurson, *Les Traîtres du Camp 133*, roman traduit de l'anglais par Pascal Raud, Lévis, Éditions Alire, 2018, 342 pages, 27,95 \$.

On connaît peu le fait que le Canada ait joué le rôle de geôlier durant la Seconde Guerre mondiale. De 1940 à 1946, plus de 35 000 prisonniers de guerre allemands sont détenus dans une vingtaine de camps répartis en Alberta, en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick. Ces prisonniers étaient transférés en sol canadien à la demande de la Grande-Bretagne. Les camps de Lethbridge et Medicine Hat, en Alberta, sont les plus grands qu'ait connus l'Amérique du Nord.

L'auteur Wayne Arthurson s'inspire de cette page d'histoire qui sert de toile de fond à son roman *Les Traîtres du Camp 133*. Il note qu'avec 12 000 prisonniers à Lethbridge, «il était presque impossible pour les Canadiens et leurs Veterans Guards de diriger le camp» . Les prisonniers

allemands avaient leur propre structure militaire de commandement (général, colonel, capitaine, lieutenant, sergent, caporal) qui gérait le quotidien du camp 133.



Le sergent August Neumann est chef de la Sécurité civile dans ce camp où on retrouve aussi bien des prisonniers de la Wehrmacht que de la Légion étrangère, qui se toisent comme chats et chiens. Le camp opère comme une petite ville où « tout le monde sait quand il vaut mieux laisser quelqu'un seul et comment traiter un paria ».

L'auteur a effectué une recherche aussi solide que minutieuse. J'ai parfois senti que les nombreuses données recueillies alourdissaient la narration. N'empêche que certains détails demeurent intéressants, comme cette « réserve inépuisable de cigarettes, courtoisie du gouvernement canadien ». Quant aux dialogues, ils sont parfois crus : « Va chier avec tes mondanités, le Boche, je travaille pour gagner ma vie, répondit sèchement le Canadien »

Les Traîtres du Camp 133 est une intrigue policière qui, dans le contexte d'un camp de prisonniers, devient une sorte de huis clos trépidant où les membres de la Wehrmacht ne sont jamais à l'abri de coups assenés par des légionnaires... aussi bien cachés soient-ils.

Me Josée Forest -Niesing nommée au Sénat canadien



Le 11 octobre dernier, le premier ministre du Canada, le très honorable Justin Trudeau, a nommé Me Josée Forest-Niesing au Sénat canadien. L'honorable Josée Forest-Niesing a pratiqué le droit dans la région de Sudbury pendant plus de 20 ans, pour ensuite poursuivre son parcours juridique comme juge à la Cour des petites créances de l'Ontario. De plus, elle a été impliquée dans la communauté culturelle ontarienne, entre autres comme présidente de la Galerie d'art de Sudbury, ainsi qu'au conseil d'administration du Conseil des arts de l'Ontario depuis janvier 2018.

Son engagement de tous les instants en faveur de l'accès à la justice dans les deux langues officielles, tant en Ontario qu'à travers le Canada, en font une fière porte-parole de la francophonie ontarienne. La FARFO et ses membres lui offrent leurs plus sincères félicitations, ainsi que leur appui continu dans la défense des droits linguistiques en milieu minoritaire.





50 ans, ça se fête !- Club 50 de Rayside-Balfour

Le Club 50 de Rayside-Balfour a maintenant 50 ans. Nous avons vécu de beaux moments au cours de ces années avec nos proches, nos amis et voisins, dont malheureusement plusieurs sont décédés.



Dans la photo, Oliva Roy, président du Club et vice-président de la FARFO du moyen nord, a reçu l'écusson du Club 50 aux mains de feu Jean-Guy Hardy, qui avait fait cet écusson et qui était vice-président du Club.



Merci à Daniel Martin pour le montage des photos





C'est bien le 1^{er} novembre 1968 que Jeanne accompagnée de Stéphane se rend chez son frère, Honoré Thibault et de sa femme Béatrice, pour leur présenter le projet. Ils invitent trois autres couples, Noëlla et Claude Sauvé, Hélène et René Blais, Anizia et Raymond Bélanger, à se joindre à eux afin de discuter amicalement et sérieusement de leur plan (page 2 historique 1968-88).

Au cours des années de la salle Champlain, au nouvel édifice appelé le Centre culturel, le club déménage dans son nouveau local et en deviendra le propriétaire en 2001, connu sous le nom de Club 50 de Rayside-Balfour Inc. de Chelmsford.

Comme club-fondateur de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario, nous supportons ses démarches auprès des gouvernements provincial et fédéral pour le bien des aînés dans les divers paliers comme le domaine de la santé, la justice, l'emploi et l'accès aux services en français.

À nos pionniers du Club 50, à toutes les personnes qui ont été membres et qui sont encore membres, aux conseils d'administration, à tous les comités d'activités passés et présents, les membres présents du Club 50 partagent une grande admiration pour le travail accompli, une grande reconnaissance pour ce patrimoine et une grande fierté d'être membre du Club 50 de Rayside-Balfour.

Pour continuer la mission et les objectifs de notre club, nous rencontrons une population aînée grandissante, nous faisons face aussi à des politiques gouvernementales qui tiennent à garder les aînés dans leur domicile, leur milieu. Devant ce défi, nous avons dû aller chercher un soutien financier

En 2009, le Club 50 de Rayside-Balfour Inc. est reconnu comme centre de vie active. Nous apprécions l'apport annuel de la ville du Grand Sudbury et du ministère des



Aînés de l'Ontario pour leur subvention qui permet d'offrir davantage d'activités, des programmes enrichissants pour garder nos membres actifs et vigilants le plus longtemps possible.

Je vous remercie tous pour votre présence et un bon 50^{ième} et que les futures générations gardent les mêmes buts et objectifs.

Comme notre devise le dit si bien : S'unir pour assurer notre avenir

Oliva H Roy

Président du Club 50 de Rayside-Balfour.





Certificat de reconnaissance présenté à madame Anita Corriveau



Le 24 septembre dernier, les services policiers de Nipissing ouest ont honoré madame Anita Corriveau pour son travail sur la prévention de la fraude.

Après avoir donné près de 15 ateliers dans la région, et une autre quinzaine dans la province, madame Corriveau s'est fait remettre son certificat



Agent Denis Marleau (g), Anita Corriveau et le Chef Raymond St-Pierre...un de ses anciens élèves. <http://www.anitacorriveau.com/>





Denise Lemire : Diplômée en sociologie de l'Université d'Ottawa (M.A.), Denise Lemire a réalisé et dirigé une multitude de recherches tant au niveau de la santé, des services sociaux et de l'éducation. Denise a œuvré au sein de la francophonie pendant 30 ans à titre de chercheure, consultante, présidente d'organismes, membre de conseils d'administration, bénévole à tout faire.



Les Pokémons, qu'ossa donne?

Par Denise Lemire

Eh bien oui, je joue au jeu [Pokémon](#) depuis deux ans. Je ne joue pas pour moi nécessairement. Je joue, car c'est une façon très efficace de communiquer avec mon petit-fils Victor qui a neuf ans. Il adore les Pokémons (son père aussi d'ailleurs). Il connaît toutes ces petites bêtes, tout aussi cutes les unes que les autres. Je lui achète des cartes Pokémon et je lui ai même préparé deux cartables pour les insérer, soit un cartable avec les cartes qu'il ne peut pas échanger et un autre cartable avec les cartes à échanger avec ses amis. Victor est émerveillé par ce monde où on peut faire évoluer les personnages, où on peut participer à des *raids* (combats de Pokémon où on doit être plusieurs à participer en même temps et au même lieu), où on doit faire la gestion de l'ensemble des spécificités du jeu. Nouveauté depuis quelques mois - on peut envoyer des cadeaux à nos amis qui jouent aussi à ce jeu. Samedi après-midi, je reçois un appel de Victor qui veut à tout prix que j'ouvre le cadeau qu'il vient de m'envoyer. Je crois que c'est la première fois qu'il m'appelait; j'en étais ravie. En retour, je lui ai envoyé aussi un cadeau.



On peut penser que ce n'est rien, mais je vois ce jeu autrement. Souvent, au restaurant, je vois des grands-parents avec leurs petits-enfants qui ne disent pas un mot tout au long du repas. Pourquoi? Parce qu'ils ne savent pas de quoi jaser avec des enfants de cet âge, sans recevoir comme réponse un simple oui ou non. Lors de la journée de son anniversaire, j'ai amené Victor à son resto préféré, le *Mandarin*, et on a jasé d'un peu de tout, même de Justin Trudeau, de Donald Trump, du Canada et surtout des Pokémons. Ce temps passé ensemble a été des plus précieux.

En tant que grands-parents, il faut se tenir au courant des intérêts de petits-enfants. Pour avoir une relation enrichissante, il faut se tenir au pif de la technologie. Si vous avez des témoignages, j'apprécierais en recevoir.

Ressources :

[Pokémon, le site officiel](#)

[Wikipédia](#) - historique et description du jeu

À la prochaine.

Denise Lemire

Note : Cet article est paru dans mon blogue *Savoir-vieillir ensemble* à deniselemire.blogspot.com le 15 octobre dernier. N'hésitez pas à visiter ce blogue pour d'autres réflexions en lien avec les personnes âgées.





Babillard, nouvelles régionales OTTAWA et EST



Visitez le site du MIFO pour leur programmation en suivant le lien suivant :

<http://mifo.ca/>



4e ÉDITION DU SALON DES RETRAITÉS

Lundi 5 novembre 2018 de 9 h à 14 h

Dans la grande salle au MIFO

Kiosques et ateliers sur la créativité

Nous vous invitons à la 4e édition du Salon des retraités ayant comme thème *Je pense, donc je crée.*

Plusieurs exposants seront présents pour faire des démonstrations et commenter leur art/passe-temps. C'est une occasion idéale de découvrir de nouvelles passions, par exemple: scrapbooking, sculpture sur bois, peinture, écriture, modèles réduits, création de bijoux, décoration de gâteaux et bien plus!





Les participants auront la chance de participer à quelques ateliers sur la créativité. Nous offrirons un atelier en théâtre/improvisation en matinée dans le but de présenter une pièce amusante en après-midi. Vous pourrez vous inscrire à cet atelier en arrivant au salon.

En matinée, vous aurez aussi la chance d'assister à une conférence de 45 minutes sur les bienfaits de la créativité sur l'être humain. Il faudra s'inscrire en arrivant au salon. Premiers arrivés, premiers assis.

RÉSERVATIONS

- Coût: gratuit, dîner inclus
- [Veuillez confirmer votre présence en ligne](#)

Nouvelles

12e FESTIVAL OBJECTIF CINÉMA DESJARDINS

SOIRÉE D'OUVERTURE UNIS TV - LUNDI 5 NOVEMBRE

COPRÉSIDENTE D'HONNEUR : STEF PAQUETTE ET VINCENT POIRIER

Centre des arts Shenkman / 245, boul. Centrum, Orléans

18 h : Cocktail et vente de billets pour les films du Festival

19 h : Allocutions, présentation des courts métrages des trois finalistes du concours étudiant et annonce du gagnant

19 h 30 : Film d'ouverture franco-ontarien, *Noël en boîte*

21 h 15 : Discussion avec l'équipe du film et mot de la fin

PROJECTIONS

Cinéstarz Orléans / 250, boul. Centrum

[Cliquez ici](#) pour consulter la programmation, les synopsis et les bandes-annonces.





ORLÉANS SE SOUVIENT / CÉRÉMONIE DU JOUR DU SOUVENIR

Vendredi 9 novembre à 10 h

Grande salle du MIFO

Dans le cadre de la Semaine des vétérans se déroulant du 5 au 9 novembre 2018, le MIFO souhaite souligner le service et le sacrifice des milliers de Canadiens qui ont servi en perpétuant l'importance de la tradition de liberté que ces hommes et ces femmes ont voulu préserver.

HORAIRE

- 10 h 30 : Début de la cérémonie
- 10 h 40 : Mots de bienvenue
- 11 h : Chant par la chorale Les jeunes de chœur, prière et lecture de poèmes
- 11 h 25 : Dernière sonnerie et deux minutes de silence
- 11 h 30 : Le réveil et chant par la chorale
- 11 h 40 : Promesse de souvenir
- 11 h 45 : Dépôt des couronnes
- 12 h : Hymne national du Canada par la chorale

[Confirmez votre présence en ligne](#)

BANQUET DE NOËL





Vendredi 30 novembre 2018 au MIFO

Chic, bonne table et musique pour une soirée inoubliable!

Le comité organisateur du Banquet de Noël vous invite à célébrer le temps des Fêtes avec lui. De nombreux prix de présence à gagner!

HORAIRE DE LA SOIRÉE

17 h 30 : Punch

18 h 00 : Souper servi aux tables

19 h 30 : Danse

MENU

Dinde et farce maison, tourtière maison, ragoût de boulettes, pommes de terre, légumes, salade verte, bûche de Noël et crème glacée.

ANIMATION

Il y en aura pour tous les goûts avec Pierre Coderre à l'animation musicale : un heureux mélange équilibré de danses de couples et de ligne sur des rythmes de danse sociale.

BILLETS

- 45 \$ membre et 50 \$ invité
- [Achetez vos billets en ligne!](#)

[Lire +](#)





Casselman

Comprendre la réalité des aîné(e)s LGBTQ.

Quoi : Dîner conférence

Qui : Bill Ryan, expert international dans le domaine de la sexualité, l'éducation sexuelle, l'homophobie et la santé

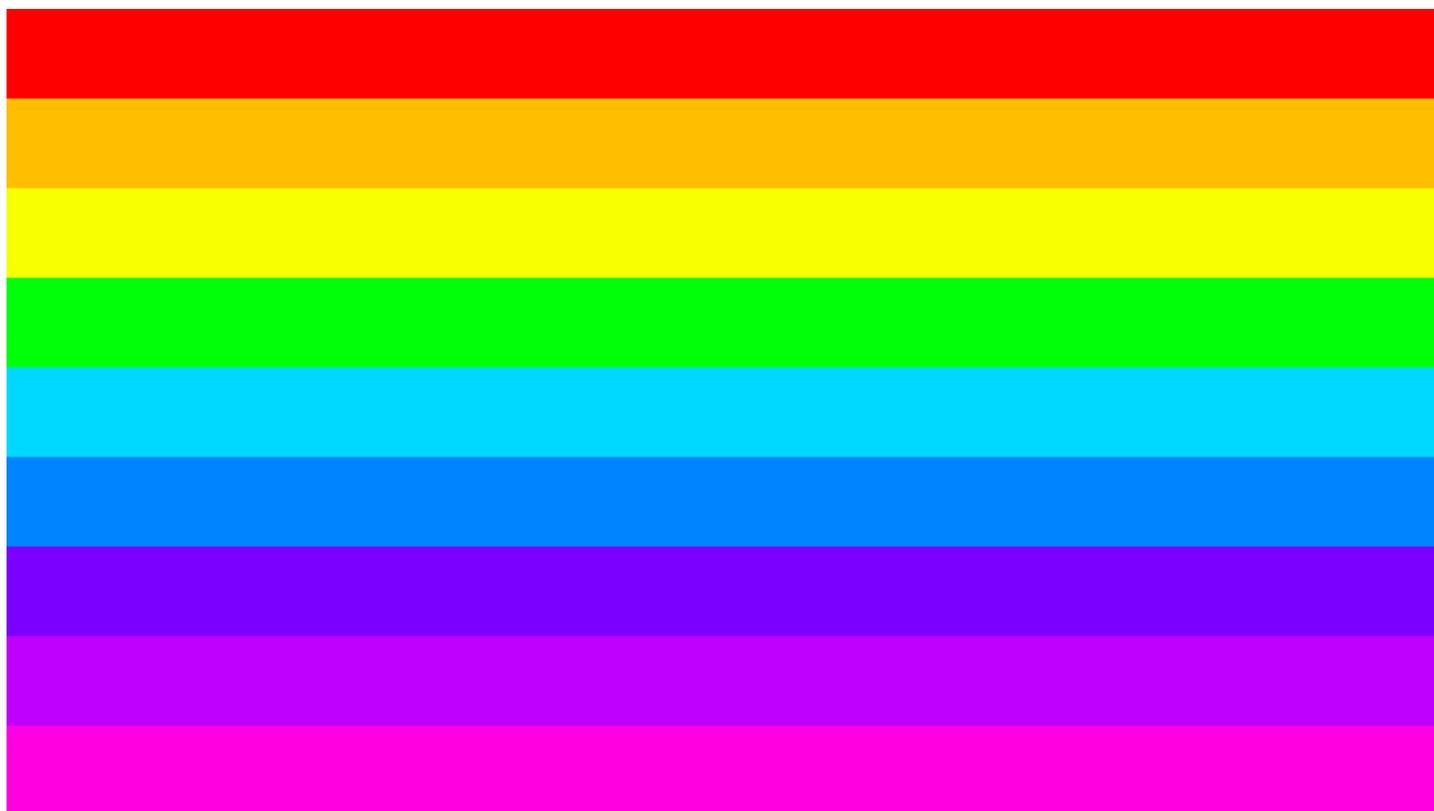
Quand : Le jeudi 29 novembre 2018, de 12 h 30 à 14 h 30

Où : Bureau de santé de l'est de l'Ontario, 872, rue Principale, Casselman

Coût : 20\$

Pour inscription : Ivan Labelle, agent de promotion de la santé au i.labelle@cscestrie.on.ca ou par téléphone au 613.937.3132 p 232.

N'oubliez pas de mentionner vos allergies/intolérances alimentaires.





FOIRE D'INFORMATION DE L'EST POUR LES FRANCOPHONES DE 50 ANS ET PLUS

**PRENDRE SOIN DE SOI
DANS SA COMMUNAUTÉ**

**LE LUNDI 12 NOVEMBRE 2018
DE 9 H À 15 H 30
CENTRE RÉCRÉATIF DE BOURGET
19, RUE LAVIGNE, BOURGET**

**Événement
et dîner
gratuits!**

AU MENU :

**Ateliers, kiosques d'information, occasions de
réseautage, prix de présence**

CONFÉRENCIÈRE INVITÉE

**Mme Louise Lambert-Lagacé, diététiste, clinicienne,
auteure de renommée internationale**

Récipiendaire, en Chine, en mai 2018, du *Best in the World* dans la
catégorie des aînés, au *Gourmand World Cookbook Awards 2017*

Inscription obligatoire avant le 7 novembre 2018

Marc Darveau au 613.673.1029

Courriel : mafradar@gmail.com

**Veillez préciser si vous avez des allergies
alimentaires.**

Les foires d'information sont gérées par la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario et sont financées par le gouvernement de l'Ontario, à parts égales par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, via l'Entente Canada-Ontario sur les services en français.



Babillard, nouvelles régionales - Sud-ouest



FARFO régionale du sud-ouest

Bonjour Niagara



Cette campagne a été conçue par la communauté francophone comme un signe de bienvenue pour les francophones en visite ou qui demeurent dans la région de Niagara.

Le site Web www.bonjourniagara.com/vivre et le portrait de la communauté visent à relier les services en français à tous les utilisateurs potentiels et à encourager les partenariats entre les fournisseurs de services en français et en anglais de la région de Niagara dans tous les secteurs.





Babillard, nouvelles régionales - NORD



**Thème de l'année
2018-2019**

« Vivre ensemble »

www.facebook.com/UTASudbury

<http://utasudbury.ca>

DATES DES BRUNCHS

Le dimanche 4 novembre 2018

**Promouvoir le développement des compétences émotionnelles chez les enfants
à l'aide de la lecture**

Mélanie Perron

Le dimanche 2 décembre 2018

Les Sweetheart Sisters

« Chansons de chez-nous »

Le dimanche 6 janvier 2019

La Saint-Vincent de Paul

Marc Forget

Le dimanche 3 février 2019

Les relations amoureuses

Jacques Babin

Le dimanche 10 mars 2019

Du berceau au bûcher :

les enfants sorciers aux XVI^e et XVII^e siècles

Pierre Cameron

Université Laurentienne

Le dimanche 7 avril 2019

Physiothérapie neurologique

Karine Lagacé

Le dimanche 5 mai 2019

AGA

Troupe Jeunes de Coeur





BRUNCHS

2018-2019

Hôtel Lexington

50, rue Brady

Sudbury ON

12 h

Coût : 20 \$ membre

25 \$ non-membre

Réservation : 705 560-3308

*On n'est jamais trop vieux pour se
fixer un autre objectif ou pour rêver à
de nouveaux projets.*

C.S. Lewis

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Claude Hurtubise, président et personne de
liaison avec l'Université Laurentienne
Tél. : 705 670-1404

Lauria Raymond, vice-présidente
Tél. : 705 673-4266

Nicole Beaudry, secrétaire
Tél. : 705 969-6218

Robert Tisdelle, trésorier
Tél. : 705 560-9775

Claire Narbonne-Fortin, conseillère
Tél. : 705 524-5502

Dorothée Regimbal, conseillère
Tél. : 705 969-3095

Suzanne Rondeau, conseillère
Tél. : 705 618-4480

Gérard Violette, conseiller
Tél. : 705 897-5619

Membre non-votant

Denyse Aubin, relations publiques
Tél. : 705 969-4079

CLUB DE LECTURE

C'est avec plaisir que les membres du Club de lecture de l'UTA vous lancent l'invitation de vous joindre à eux. Les rencontres ont lieu à la bibliothèque centrale du Grand Sudbury, 74, rue Mackenzie dans la petite salle au sous-sol, les premiers mercredis des mois d'octobre à mai, de 14 h à 16 h.

Durant ces rencontres, les membres discutent d'un livre choisi avec l'approbation de tous, toutes. Voici une occasion de participer à s'exprimer sur un ou des sujets soulevés par la lecture dudit livre. Ce Club ne sert surtout pas à l'analyse littéraire.

Une liste de livres à lire durant la saison est dressée au mois de mai par ses lecteurs-lectrices et est distribuée, confirmée ou modifiée par la fin juin afin de leur permettre de commencer à lire les livres recommandés quand bon leur semble.

Il arrive parfois que nous sommes choyées, choyés par la visite d'un auteur ou d'une auteure.





Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée

26 boul. Côté, Hanmer ON P3P 1X5

Tél: 705-969-8649 Fax: 705-969-7479

Facebook : Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée

Courriel: centre@vianet.ca

Activités du mois de NOVEMBRE 2018

- **Chaque lundi** : • Centre de jour de 9 h à 15 h -exercices, café,
- Diner communautaire (7 \$), jeux de cartes. **Bienvenue à tous.**
- Tricot de 10 h à 14 h

- **Chaque mardi** : • Danse en ligne : à 10 h
- Danse pour débutants : 12 h 30 à 1 3h 30
- Jeux de pochettes de 13 h à 15 h
- Billard de 19 h à 21 h

- **Chaque mercredi** : • Yoga de 9 h 30 à 10 h 30
- Montage en papier (paper tole)

de 11 h à 14 h

- **Chaque jeudi** : • Peinture et art visuel de 10 h à 2 h
- Bricolage de 10 h à 14 h

- **Chaque vendredi** : • Billard de 19 h à 21 h

- Le jeudi 15 novembre à 12 h - Diner amical, 7 \$/personne

- Le dimanche 18 novembre de 13 h 30 à 15 h 30 - Jeux de cartes

- Le lundi 19 novembre à 10 h 30 - Présentation par Mireille Charlebois Du Centre Victoria

- Le mardi 20 novembre à 13 h 30 - Rencontre de la Vie Montante

- Le samedi 24 novembre à 20 h - Soirée canadienne, 5 \$/personne

- Le lundi 26 novembre à 12 h 30 - Musiciens amateurs

- Le lundi 26 novembre de 9 h à 15 h - l'atelier de peinture (technique BOB ROSS),

60 \$ /matériel, apporter essuie-tout. Pour vous inscrire composez le 705-969-8649





Timmins APP

Je suis allée à Timmins il y a deux semaines pour pouvoir mettre mes bottes (il neigeait) et rencontrer des membres de la communauté intéressée à travailler ensemble.



Lors de ce voyage, on m'a montré une application pour mon téléphone intelligent, qui s'appelle 'The Timmins App'. C'est une application gratuite qui a été mise sur pied avec la Chambre de commerce et qui permet d'informer les utilisateurs sur tout ce qui est à Timmins.



<http://thetimminsapp.com/>

Club d'âge d'or de Sturgeon Falls

Le mardi 6 nov. dîner chaud à midi...9\$

Le dimanche 18 nov. déjeuner à 9h...8\$

le samedi 24 nov. Bazar de 10h à 2h avec soupe et sandwichs de 11h à 12h30...coût? 8\$

par Aline Legault





Voyages FARFO

Planifiez
votre
voyage
2019-
2020

*Tout ce que vous avez à faire,
c'est décider de partir.
Et le plus dur est fait*

Tony Wheeler, 1973

Pour tout renseignement sur les voyages, n'hésitez pas à contacter notre équipe :

Francine Poirier : 613 746-5896 fragilerable@gmail.com

Jean-Guy Doyon : 613-837-9153 doyonjg@rogers.com

Denis Labelle : 613-747-6564 denis.lorraine@rogers.com





Mot de la fin

Lorsque je rédige le mot de la fin, ce n'est jamais vraiment la fin. C'est en fait le début du processus de mise en page, des détails de conception visuelle, bref, la partie que Gilles doit travailler. Je pense donc que je devrai trouver un autre titre pour cette petite note finale.

Je tiens à remercier tous les contributeurs de ce numéro de novembre 2018. Nous avons reçu beaucoup de matériel, et nous sommes certains que notre espace virtuel de partage va continuer de grandir au fil du temps. Nous avons reçu beaucoup de commentaires positifs, ce qui est le salaire de toutes les heures de bénévolat mises dans cette édition.

Je vous encourage à continuer de faire la distribution de Vivre+ auprès de vos amis et de votre famille, et de continuer de nous tenir informés de vos activités, et, bien sûr, de continuer de nous lire.

À la prochaine,

Suzanne

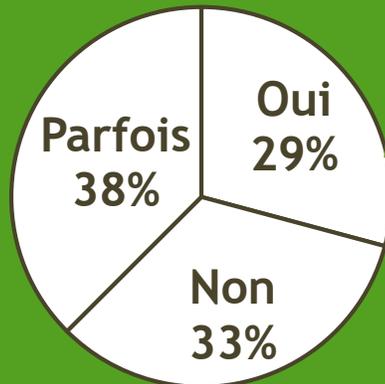
editricevivreplus@farfo.ca .





Réponses du sondage du mois d'octobre

POUR VOUS, EST-CE QUE LA RETRAITE EST UNE LONGUE VACANCE?



Quelques commentaires :

J'ai 70 ans. J'adore faire ce que je veux (pas d'obligations) quand je veux (mon horaire à moi) comme je veux (pas de patron) Je suis beaucoup plus occupée que lorsque je travaillais avec une famille! Je fais du bénévolat à temps plein avec des heures supplémentaires. Mais j'aime tout ce que je fais malgré mon manque de temps pour accomplir plus!

Pas besoin d'aller au travail le matin!

Toujours quelque chose à faire d'utile ou agréable

C'est comme toujours samedi et j'adore ça. Je n'ai jamais eu le goût d'aller travailler et je ne me suis jamais ennuyé.

Le plus gros de mon stress est parti et on part à l'aventure facilement. On est maître de notre horaire ce que je considère être souvent en vacances.

Je suis très occupée à faire du bénévolat. Il faut vraiment que je planifie mes sorties ou voyages.

Comme j'ai pris ma retraite au début de la cinquantaine, je dois continuer à travailler parce que ma pension est insuffisante.

Non, car on est souvent aux prises à être des aidants naturels, à appuyer nos parents, à visiter la famille âgée, à courir à des rendez-vous pour notre propre santé, à faire du bénévolat dans nos centres de vie active ou pour d'autres organismes liés ou non aux personnes âgées. Par contre, le fait de ne pas être obligé de se lever à une heure fixe, ça c'est le côté vacances! Et aussi les voyages!

La retraite est un moment de ralentir, de réfléchir et de participer. À la retraite nous pouvons prendre le temps de vivre l'instant présent.





Sondage du mois de novembre

Quel est votre dessert préféré?



La date de tombée pour le babillard communautaire est la même, soit le 25 du mois.

Abonnez-vous, abonnez vos amis et votre famille. C'est gratuit,



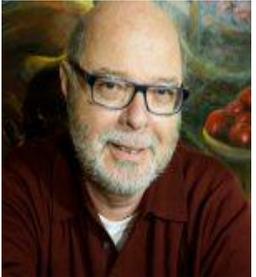


Profil des contributeurs



Suzanne Lesage possède un baccalauréat en sciences avec spécialisation en biochimie de l'université d'Ottawa et un doctorat en chimie de l'université McGill.

Elle a travaillé comme scientifique au gouvernement fédéral surtout à Environnement Canada, comme chercheur en décontamination des eaux souterraines, mais aussi à Agriculture Canada et Santé Canada. Son intérêt pour la **généalogie** remonte à sa tendre enfance où un cousin de son père, historien, lui a transmis sa passion. [Lire plus](#)



Paul-François Sylvestre : Originaire du Sud-Ouest ontarien, Paul-François Sylvestre a été directeur des Éditions L'Interligne (Ottawa) et rédacteur en chef de la revue des arts Liaison (1987-1997), puis responsable du Secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario (1997-2002). Essayiste, romancier, nouvelliste et critique littéraire, monsieur Sylvestre a célébré l'an passé ses 40 ans d'écriture. On lui doit, entre autres, une vingtaine d'ouvrages sur l'Ontario français, dont un sur les 50 ans de CJBC, un sur les 50 ans du Théâtre français de Toronto, et un guide sur Toronto et sa toponymie française. Paul-François Sylvestre a déjà donné un cours sur la littérature franco-ontarienne au Collège Glendon, et un cours sur l'histoire de l'Ontario français au

Collège Boréal, campus de Toronto. En 1987, il a reçu la médaille du Conseil de la vie française en Amérique, puis le Prix du Nouvel-Ontario en 1994. Il est membre de l'Ordre de l'Ontario, chevalier de l'Ordre de la Pléiade, et membre honoraire de l'Association des auteurs de l'Ontario français. [Lire plus](#)

Courriel : paulfrancois@sympatico.ca



Denise Lemire : Diplômée en sociologie de l'Université d'Ottawa (M.A.), Denise Lemire a réalisé et dirigé une multitude de recherches tant au niveau de la santé, des services sociaux et de l'éducation. Denise a œuvré au sein de la francophonie pendant 30 ans à titre de chercheuse, consultante, présidente d'organismes, membre de conseils d'administration, bénévole à tout faire. En avril 2015, Denise devient la directrice générale de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO). Elle a participé ou même initié quelques initiatives durant son mandat, soit la co-

coordination du Sommet des aînés 2017 avec la FAAFC, la gestion de 5 ateliers en maltraitance à travers l'Ontario, la rédaction du projet de la mise en œuvre d'un Réseau provincial des intervenants francophones en maltraitance et de la participation à son développement, ainsi qu'à la coordination d'une conférence annuelle sur la maltraitance prévue pour mars 2019.





Yvan Rhéaume a grandi à Québec dans une famille d'investisseurs immobiliers. Après être déménagé plusieurs fois et avoir vécu dans quatre provinces différentes pendant sa carrière de plus de 30 ans dans les Forces armées Canadiennes, il a choisi de partager son expérience d'achat/vente de maisons et de faire une deuxième carrière en tant qu'agent immobilier dans la région d'Ottawa. [Lire plus](#) Téléphone : 613-882-2912



Jean-Rock Boutin (en plus d'être vice-président et porte-parole de la FARFO, Jean-Rock va également s'assurer de notre présence sur Facebook et Twitter.

Merci à ceux qui ont contribué au numéro d'octobre 2018 de Vivre+. La date de tombée pour nous envoyer du matériel est le 25 de chaque mois. [Lire plus](#)



Suzanne Lesage (continue)

À sa retraite en 2008, elle est devenue membre de la Société de généalogie de l'Outaouais et siège au conseil d'administration depuis 2012. Elle est responsable de l'informatique et webmestre de la Société. Elle s'est intéressée de plus près à la généalogie depuis qu'on peut la faire sur ordinateur, mais c'est l'avènement de la généalogie génétique qui a suscité chez elle un intérêt tout particulier, car cette nouvelle discipline rejoignait deux de ses champs d'intérêt : la science et la généalogie.

Elle a publié plusieurs articles dans l'*Outaouais généalogique*, le bulletin trimestriel de la Société de généalogie de l'Outaouais. Depuis quatre ans, elle donne des conférences sur l'utilisation de la génétique en généalogie.

Yvan Rhéaume (continue)

En plus d'avoir sa licence d'agent immobilier, il possède la qualification de planificateur financier certifié. Il détient aussi les désignations suivantes: Accredited Buyer's Representative®, Master Certified Negotiation Expert®, Seniors Real Estate Specialist®, Seller Representative Specialist® and Social Marketer®.

Courriel : yvan@yvanrheaume.realtor

Internet : www.yvan-desmaisons.ca

Téléphone : 613-882-2912